

Contribution à la Paix

La voix de chrétiens palestiniens écoutée.

Avec les expériences de Gerrit Buunk accompagnateur œcuménique dans les Territoires Palestiniens



Image : Nisreen Al Azzeh

Une publication de la commission « Eglise dans la Société »
de l'Eglise Protestante Unie de Belgique (EPUB).



C'est en 2012 que l'organisation diaconale de l'Eglise protestante des Pays-Bas: » Kerk in Actie » a envoyé, avec le soutien de la commission "Eglise dans la Société" de l'EPUB, le pasteur Gerrit Buunk, en qualité d'accompagnateur œcuménique venu

de Belgique. Cet envoi s'est fait dans le cadre du programme EAPPI (Ecumenical Accompaniment Programme in Palestine/ Israel). Dans cette brochure des articles ont été repris du journal de voyage de Gerrit Buunk dont certains ont été publiés dans Mosaïque.

« Nous croyons qu'il est important que l'existence d'un Etat sûr et viable soit garantie à la fois pour les Israéliens et les Palestiniens... »(p.25)

En s'appuyant sur la commission "Eglise dans la Société" cette brochure exprime son désir de paix dans le conflit Israélo-Palestinien se voulant ainsi une contribution à la paix. Elle veut également donner suite à l'appel de chrétiens palestiniens formulé dans le Document Kairos afin de voir de visu la situation qui est celle des Palestiniens et d'écouter leurs récits. ([http:// www. kairopalestina.ps](http://www.kairopalestina.ps)).

Le programme EAPPI a été créé en 2002 par le Conseil œcuménique des Eglises à la demande expresse des Eglises de Palestine. Ce programme veut contribuer ainsi à l'appui des efforts internationaux qui sont faits pour aboutir à une paix juste et à la fin de l'occupation israélienne des territoires palestiniens. Pour plus d'information: www.eappi.org

Cette brochure peut être utilisée comme matériau de discussion dans les paroisses locales.

Cette brochure est le fruit d'un travail mené au sein de la commission "Eglise dans la Société" (EdIS), qui a pour membres: Yolande Bolsenbroek, Vincent Dubois, Laurence Flachon, Greet Heslinga, Marc Lenders, Chris Lefebvre et Rob van Drimmelen. Nous tenons à remercier le coordinateur Réflexion et Dialogue, le dr. Eddy Van der Borgh, qui a rédigé le prologue et Kees Hozee qui a pris soin du lay-out.

Mars 2014

Editeur responsable: dr.Eddy Van der Borgh.



Eglise Protestante
Unie de Belgique
epub.be

Table des Matières:	P.
Prologue, Dr. Eddy Van der Borght (Coordinateur "Réflexion et Dialogues")	4
 Première partie	
1. Envoi de Gerrit Buunk	5
2. Nouvelle de Yanoun, journal de Gerrit Buunk	
2.1 EAPPI: une présence qui protège	6
2.2 Jurer, je l'ai fait et je crois même un dimanche	6
2.3 Des colons en pleine action	10
2.4 Des oliviers de nouveau abattus	11
2.5 Des rencontres pleines d'enseignement	13
3. Des contributions pérennes à la paix: méditations lors du retour (1) Gerrit Buunk	15
4. Le droit d'exister: méditations lors du retour (2), Gerrit Buunk	16
5. Sermon à l'occasion du 10 ^{ème} anniversaire d'EAPPI, l'évêque luthérien Munik Younan	18
 Deuxième partie	
6. Le Document Kairos et les chrétiens palestiniens, Greet Heslinga	21
7. Des pierres vivantes: chrétiens palestiniens, Greet Heslinga	23
8. Lettre pastorale: réponse au Document Kairos, Coordination "Réflexion et Dialogue"	25
9. Lettre d'accompagnement : Coordination <i>Réflexion et Dialogue</i>	28
10. Message de Noël 2012 : Coordination <i>Réflexion et Dialogue</i>	30
11. Que pouvons-nous faire?	32
12. Commission <i>Eglise dans la Société (EdIS)</i> : présentation	33

Prologue

L'été 2013 a été marqué par une prise de conscience, aussi bien au niveau des médias que des politiques, de la présence de chrétiens au Moyen-Orient qui vivent dans un climat de grande précarité au milieu de toutes les révolutions, de la violence et de la terreur qui sont le lot de cette région: des églises incendiées en Egypte, des attentats à la bombe au Pakistan ou des villages de chrétiens occupés par des milices syriennes.

Quelques années auparavant, au printemps 2011, quelque chose de semblable s'est produit au sein de la Coordination "*Réflexion et Dialogue*". Les membres des commissions "*Eglise dans la Société*" et *relations avec les juifs et les musulmans* ont entendu la voix de chrétiens palestiniens qui s'exprimait dans le document Kairos rédigé par une série de chefs d'Eglises et de théologiens. Ils ont pu prendre conscience qu'une minorité palestinienne chrétienne était également impliquée dans le conflit entre Palestiniens et l'Etat juif d'Israël. Ce sont les mots "foi, espérance et amour" au milieu de la misère engendrée par l'occupation israélienne qui sont à l'origine de la rédaction par des frères et des sœurs d'une lettre pastorale à d'autres frères et sœurs. Nous avons voulu faire savoir: "nous avons entendu votre voix". Les membres de la Coordination ont décidé de faire circuler le document palestinien Kairos et leur réponse pastorale aux différentes paroisses. Ils ont laissé à l'Assemblée Synodale en novembre 2013 la possibilité de s'y associer. La lettre pastorale est acceptée avec une grande majorité. En décembre 2013, elle est envoyée signée par le président de l'EPUB, pasteur Steven Fuite.

Cette même année, au printemps 2011, un de nos pasteurs, Gerrit Buunk, nous a fait savoir qu'il était prêt à partir pour trois mois dans les Territoires Palestiniens pour observer, en tant qu'accompagnateur œcuménique, la situation sur place. La Coordination décida de le soutenir et grâce à l'appui financier fourni par l'organisation ecclésiale "*Kerk in Actie*", il a pu partir en tant qu'observateur. Dans la première partie de cette brochure vous trouverez le témoignage de ce qu'il a pu constater sur place. Dans la seconde partie, vous trouverez des informations sur le Document Kairos et la réponse pastorale de la Coordination "*Réflexion et Dialogues*".

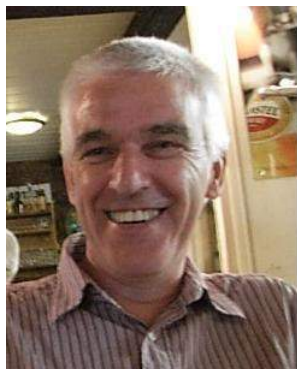
La Coordination offre cette brochure aux paroisses. Nous espérons qu'elle trouvera son chemin et permette de nous rendre conscients que des chrétiens palestiniens habitent dans les Territoires Palestiniens, des frères et des sœurs en Christ avec lesquels nous nous sentons liés de manière particulière.

Eddy Van der Borgh
Coordinateur *Réflexion et Dialogues*

1. Envoi de Gerrit Buunk comme accompagnateur œcuménique

Le pasteur Gerrit Buunk est parti le 17 novembre pour la Cisjordanie et Jérusalem, pour une durée de trois mois. Il était là comme volontaire dans le cadre du programme du Conseil œcuménique des Eglises: "**Ecumenical Accompaniment Programme in Palestine and Israel**)" (EAPPI).

Il faisait partie d'un groupe de 32 volontaires originaires de différents pays. Durant son séjour il a séjourné à différents endroits: près des check points, sur les chemins menant aux champs vers la ville ou vers les écoles. Sur le terrain, les rapports signalant des violations des droits de l'homme continuent d'être transmis aux Nations Unies et à la Croix Rouge. Sur place, on travaille de manière intensive avec les organisations israéliennes des droits de l'Homme. En prenant part à ce programme nous espérons pouvoir



contribuer de manière modeste et non violente à la diminution des tensions entre Israéliens et Palestiniens. Nous espérons également que notre participation à ce programme induira une intensification des échanges et des dialogues portant sur ces questions aussi bien à l'intérieur de notre Eglise qu'entre des représentants de l'Eglise et les communautés juive et musulmane.

Ce qu'auront été trois mois au milieu de la population palestinienne et le vécu à fleur de peau de la tension avec les colons et l'armée israélienne,... Gerrit Buunk témoigne :

Des observateurs de l'EAPPI rentrés récemment de leur mission nous ont rapporté cette parole de Palestiniens: "*transmettez les récits que vous avez entendus*".

Après son retour, le pasteur Buunk a déjà témoigné de son vécu dans différentes paroisses. Le fait d'être envoyé comme volontaire était non seulement pour le pasteur Buunk une affaire qui a du prix, mais elle l'avait aussi pour la Coordination car cette mission n'était pas sans risque. Après une préparation intensive, Gerrit Buunk est parti confiant dans la mission qui lui a été confiée. D'ici, nous lui avons souhaité d'avoir la force nécessaire pour accomplir sa mission, un séjour utile, un bon retour et la bénédiction de notre Seigneur. Nous avons demandé de l'accompagner dans la prière d'intercessions dominicale.

(Uniprobél décembre 2012)

2.1 Nouvelle de Yanoun

EAPPI: une présence qui protège

Je m'appelle Gerrit et j'habite à Malines. Fin novembre 2012 et jusqu'à fin février 2013 je serai en Israël/Palestine en tant que volontaire. Je participe au programme EAPPI du Conseil Œcuménique des Eglises. Le but de ce programme est d'accompagner des Palestiniens et des Israéliens dans les actions non violentes qu'ils poursuivent contre l'occupation militaire de la Rive Occidentale du Jourdain. Les fondements du programme sont le refus de prendre parti et la non-discrimination. Mais le programme n'en est pas pour autant neutre vis-à-vis du droit humanitaire international et des droits humains. EAPPI a le souci de témoigner d'une loyauté à l'égard des pauvres, des opprimés et des marginalisés.

Nous suivons de près le comportement des militaires aux différents check points. Et nous faisons rapport sur les violations des droits. Notre présence et celle d'autres observateurs internationaux peuvent créer un sentiment de sécurité.

J'aimerais pouvoir partager mes expériences avec celui ou celle qui veut suivre ce qui se passe dans les territoires occupés. J'espère que mon weblog s'avérera utile à cet effet. Ce que j'y décris sont mes impressions et mes expériences qui ne sont pas nécessairement celles des organisations responsables du programme.

2.2 Nouvelle de Yanoun

Jurer, je l'ai fait et je crois même un dimanche



La semaine dernière encore des gens aimables, juifs, m'ont béni. Et au cours des semaines qui suivirent j'ai fait de merveilleuses rencontres.

Avec l'équipe de Jérusalem je me suis trouvé tôt le matin au checkpoint près de Qalandia. La situation y était aussi atterrante que celle vécue à Bethlehem. A partir de quatre heures la queue s'allonge de per-

sonnes qui veulent rejoindre leur lieu de travail en Israël. Bien que munis d'un laissez-passer ils sont néanmoins considérés comme potentiellement dangereux. D'où ce système humiliant pour les contrôler.

« Que dis-tu? Aujourd'hui la porte humanitaire est-elle ouverte? Quelle différence! » Alors qu'il s'agit d'ordinaire de franchir avec un bras cassé tant bien que mal les étroites portes métalliques.

Tout en attendant depuis plus d'une heure et demie quelqu'un me raconte qu'il travaille depuis plus de 25 ans en Israël et qu'il n'a pas d'autre choix; l'existence du mur n'a fait que durcir la situation. Un salaire de troisième classe, ou encore moins, et un déplacement qui prend du temps. C'est mieux que rien; il faut s'occuper de sa famille. Dans le territoire palestinien, l'occupant ne permet pratiquement aucun investissement. Etant donné sa faiblesse actuelle, l'économie israélienne profite d'avoir à proximité une main d'œuvre bon marché.

Quelqu'un d'autre me raconte que ces derniers temps les portes ne s'ouvrent plus qu'à six heures et au compte-goutte; c'est le jour où les musulmans veulent aller à Jérusalem pour prier. L'équipe de l'EAPPI dispose du numéro de téléphone d'un responsable auquel elle peut s'adresser pour signaler "si quelque chose se passe" C'est aussi le cas pour les femmes juives du Machsom Watch (checkpoint). Peut-être cela aide-t-il?

Comme me l'avait suggéré le Professeur Peter Tomson (professeur de Nouveau Testament et doyen de la Faculté de Théologie Protestante de Bruxelles), j'ai pu faire une rencontre surprenante avec un professeur juif de l'histoire juive à l'Institut Hartman. Je ne le connais pas, lui ne me connaît pas non plus; mais Peter a fait le lien. Il s'agit de Ishay Rosen-Zvi. Il voulait savoir ce que je faisais en tant que volontaire dans le programme EAPPI (près de Yanoun) et quelles étaient les tâches confiées aux autres équipes. Lui-même n'est pas, selon ses propres dires, très actif pour le moment sur le terrain politique. Il l'a été, ayant fait partie des Israéliens, anciens militaires (*Breaking the Silence*). Il me fait part de la honte qu'il éprouve devant la politique d'occupation des Territoires palestiniens poursuivie par les gouvernements successifs d'Israël. Je cite: *"Ces dernières années, depuis que des partis d'extrême droite siègent dans le gouvernement, on assiste à une augmentation de plus en plus ouverte et sans gêne de décisions de nature raciste, fasciste et nazie. Je sais qu'en Europe ces partis extrémistes voient également le jour mais jusqu'à aujourd'hui ils ne sont pas encore représentés dans les gouvernements comme c'est le cas ici "* (Ishay Rosen-Zvi).

Ishay dit qu'il est très impressionné par le travail de l'EAPPI. Il aimerait rencontrer les villageois de Yanoun. Je transmettrai ce souhait à Rachid, le bourgmestre du village. Ishay a fait part à Peter Tomson de ce qu'il a retenu de notre rencontre. Peter me dit: *"je suis heureux de te faire savoir qu'il a bien apprécié cette conversation, qu'il a une très bonne impression du travail de l'EAPPI et même qu'il trouve qu'il s'agit d' "avodat kodesh mamash" que Peter traduit par "qu'il s'agit d'un service vraiment saint". Il n'est pas très orthodoxe, mais c'est un grand connaisseur de la tradition juive".*

C'est formidable de penser qu'à chaque fois on apprend l'existence d'initiatives prises par des personnes qui de façon créative protestent contre l'existence du mur, contre les projets d'acquisition de territoire palestinien par Israël.

Par exemple, ce simple fait pourtant marquant d'une prière sur la voie publique tous les vendredis réunissant des musulmans et des sympathisants juifs dans le quartier menacé de Silwan (Jérusalem Est). Un jeudi j'ai eu l'occasion d'assister à la prière de Sabeel (l'Institut Théologique pour la théologie de la libération palestinienne). Il s'agit d' "une théologie de la libération" très simple: comprendre des texte bibliques en les situant dans le contexte dans lequel on vit. C'est très inspirant. Je tiens ici à remercier les participants et plus particulièrement Naim Ateek.
(Website Sabeel Jeruzalem:www.sabeel.org).

A Sheick Jarrah, il s'agit d'un quartier à Jérusalem Est, une manifestation silencieuse est organisée chaque semaine qui réunit des juifs et des palestiniens pour protester contre la démolition annoncée de maisons.

Ici ce sont des passants qui réagissent (questions, discussions) donnant ainsi un sens à cette manifestation. Mais il s'agit d'un grand défi pour lancer des actions courageuses et créatrices (citons pour exemple BabAlShams, une "colonie" palestinienne, ou encore Bab Al-Karamah (porte de la dignité). Ce sont ces types d'initiatives qui sont nécessaires. Parce que, oui, il faut que je le dise, j'ai aussi juré et du fond de mon cœur!

Des Bédouins volés

Nous étions en route vers Naplouse pour aller à l'église. Dans le taxi de Ghassan, l'équipe a échangé entre ses membres à propos de ce qui s'était passé hier et avant-hier dans la vallée du Jourdain où nous nous étions rendus. Dans un campement de Bédouins, Hamamat Al Maleh, l'armée avait tout mis sens dessus-dessous le vendredi. Les tentes des familles, les abris pour les moutons, les réserves de fourrage pour les animaux, les ustensiles de cuisine, tout avait été jeté sur un tas... "Vous devez quitter ces lieux".

Suite à cela, la Croix Rouge Internationale avait apporté des tentes de fortune. Nous avons appris plus tard que, le lendemain, l'armée était revenue sur les lieux et s'était saisie de toutes les tentes. L'officier avait menacé les villageois en disant que s'ils acceptaient à nouveau de l'aide, leurs animaux seraient saisis à leur tour et les hommes seraient arrêtés. Nous étions en route lorsque nous avons appris la nouvelle et nous avons décidé de retourner immédiatement vers ces gens que l'on avait dépossédés de leurs biens. Que pouvions-nous faire?

En tout cas être présents; c'était la moindre des choses. Et devant ce que l'on voit, faire éclater sa colère. Un véritable capharnaüm. Des enfants parmi tout ce désordre; des femmes et des hommes se concertant au milieu du peu qui leur avait été laissé. Je m'excuse, mais devant ce spectacle on éprouve le besoin de crier sa colère.

Quelque chose comme: Seigneur ... maudit ceux qui infligent cela ... Mais peut-on dire qu'il s'agit là d'un cri pour la justice? Non, pourtant il est bien question de cela, mais demander au Dieu de justice la vengeance ne correspond pas à ce que Dieu est. Non, l'art c'est de rester créatif. Nous avons témoigné à l'égard de ceux qui étaient là notre compassion; nous leur avons offert de passer



la nuit avec eux mais ils ont refusé, craignant pour notre propre sécurité. Etre créatif, courageux, forts, hospitaliers, ils le sont dans toutes les circonstances. Et ils se réjouissent de notre soutien. Ce que nous pouvons faire, c'est de le crier sur tous les toits. Etre en colère à l'égard des pays européens et des Etats-Unis qui n'arrivent pas à prendre une plus grande distance à l'égard de cette politique d'occupation. L'Etat d'Israël a le droit d'exister, certainement, et les Israéliens doivent pouvoir acheter un terrain dans un pays voisin, y habiter et y construire une existence, bien sûr. Mais cela c'est autre chose que de continuer l'occupation du Territoire Palestinien et de s'appropriier sa terre. Même les lois internationales de la guerre interdisent cette pratique. Tous les pays doivent s'y soumettre. Sécurité? Bien sûr. Veiller à bien garder la frontière de la ligne verte. Je pourrais encore continuer ainsi...

(Uniprobél janvier 2012)

Quelques réactions reçues sur le weblog

C'est bien Gerrit, merci de nous faire participer et de nous faire sentir ici l'injustice qui a lieu là-bas. Que les forces créatrices des deux côtés du mur puissent trouver le chemin de la paix. Tu tiens bon et nous donnes du courage.

C'est formidable ton engagement en faveur de plus de justice et de nous en faire part. Nous apprécions tes récits qui nous parlent de manière imagée de tes rencontres avec des Israéliens et des Palestiniens qui vivent des situations contrastées. De tout cœur je souhaite le bien pour toi et le courage pour continuer.

2.3 Nouvelle de Yanoun

Des colons en pleine action

Nous nous sommes rendus auprès de deux mères courageuses et de leur famille dont le village subit la violence des colons et des militaires. Ces deux familles habitent dans des villages entourés de colonies (résidences israéliennes). Elles sont l'objet de vexations d'autant plus que leur habitation est située en retrait à un endroit plus élevé à une certaine distance des autres habitations et plus proche des



"colonies". L'une des familles nous a raconté que les colons descendaient souvent de la montagne pour endommager leurs oliviers rendant ainsi difficile la vie de ces familles de paysans qui avant cela se sont vues priver d'une partie de leurs terres afin d'augmenter le territoire que les colons se réservent. L'autre famille nous a raconté que les colons descendaient souvent pour jeter des pierres sur leur maison dans le but d'en effrayer les habitants adultes et enfants. Ces deux femmes toutefois refusent de lâcher prise; elles et leur famille tiennent bon en dépit des menaces.

Nous venions de quitter une des deux femmes lorsque nous avons reçu un coup de téléphone d'une personne de contact habitant un village tout proche: des colons accompagnés de militaires encerclaient une maison et la pilonnaient avec des pierres provoquant la peur des résidents. Lorsque nous sommes arrivés dans ce village, la violence des colons s'était arrêtée, des militaires et une jeep étaient encore sur place. Nous avons été témoins de l'arrestation d'un jeune garçon de 16 ans que les militaires ont emmené dans leur jeep. Nous nous sommes alors avancés calmement vers eux afin de signaler notre présence en tant qu'observateurs internationaux. Au moment où nous étions encore dans cette rue nous avons vu qu'un deuxième garçon était emmené et que la famille suivait afin d'éviter son arrestation.

Lorsque les militaires nous ont vus, nous avons découvert en nous approchant d'eux qu'il s'agissait de jeunes (ils devaient avoir autour de 18 ans) pour qui le fait d'avoir une arme à l'épaule leur donnait manifestement un sentiment de puissance. La présence d'observateurs internationaux a semblé toutefois modifier leur attitude. Nous n'avons pas pu nous opposer à l'arrestation mais les villageois étaient reconnaissants d'avoir eu des témoins de cette scène. Nous avons pu leur recommander un avocat. Ce dernier s'informerait sur le sort de ces jeunes et tentera de les faire libérer.

Nous n'avons pas pu connaître le motif de leur arrestation, nous pensons qu'il s'agit de "petits jeux" d'intimidation destinés à rendre la vie difficile aux villageois. N'oublions pas que les prochaines élections en Israël auront lieu en janvier. De toute façon, il ne s'agit pas d'un jeu d'enfants.

Lorsque vous lirez ce rapport, un mois se sera écoulé. J'aurai passé Noël à Bethléhem et j'espère que la paix se sera rapprochée; Inch Allah, Deo Volente.

(Mosaïque février 2013)



Au-dessus: Avant la construction du « mur »

Vers le bas: Après la construction



2.4 Nouvelle de Yanoun: Des oliviers à nouveau abattus.

L'après-midi l'équipe a rendez-vous à Bethléhem (où je suis en visite pour quelques jours) avec Mohammed O, de l'Organisation pour la gestion de l'eau et de l'environnement.

Il est membre de « *Friends of the Earth Middle East* » (Les Amis de la terre - Moyen-Orient). Il nous emmène vers un très joli point de vue, d'où l'on peut voir des versants de montagnes couverts d'oliviers plantés en terrasses sur de très petites surfaces, et en-dessous une vallée « idyllique ».

Le mur coupe cette vallée. Les terrasses sont dotées d'un système d'irrigation séculaire. Cette infrastructure historique est menacée et les habitants, exploitants de ces terres et producteurs d'huile d'olive, risquent fort de perdre leurs sources de revenus. Pourquoi ? Parce que tous les Palestiniens sont vus comme des terroristes.

Notre hôte, Mohammed, est né et a grandi ici, et c'est une mission désormais « vitale » pour lui de préserver l'endroit. Ils essayent, par l'intermédiaire de la justice, et avec toutes leurs forces d'empêcher la progression du mur.

C'est très oppressant d'être au sein de notre équipe Yanoun. Nous devons agir vraiment dans tous les sens. Nous passons de l'ambiance d'un tribunal militaire à celle d'une voie de fait agressive de la part de colons (des femmes) sur la propriété d'un fermier qui laboure sa terre. Les militaires observent d'abord, pour ensuite envoyer des gaz lacrymogènes sur les habitants du village qui viennent soutenir leur voisin. Nous nous rendons dans un village où une voiture a été incendiée au milieu de la nuit et où, sur le mur de la maison, des mots ont été écrits en hébreu. Ces mots font comprendre clairement aux Palestiniens et au gouvernement israélien que les colons extrémistes comptent bien se venger contre toute sentence prononcée par la justice. En ce qui concerne justement les sentences, dont l'un ou l'autre seulement sont rendues par un tribunal – l'une établit qu'un avant-poste d'une colonie est illégal et doit être démantelé immédiatement. Mais les colons ne se retireront sans doute pas. Nous allons ensuite dans un village où des oliviers tout juste plantés viennent d'être déracinés et coupés par des colons, durant la nuit et très tôt le matin.

A la suite d'un abatage qui avait eu lieu précédemment, ces arbres avaient été plantés la semaine précédente avec l'aide de l'organisation « Rabbins pour les droits de l'homme ». A mi-parcours du séjour de notre équipe, il me reste encore deux jours de libre; j'en ai bien besoin.

Je les passe à Jéricho. Vous savez bien, la ville qui n'a jamais été conquise par Josué et ses tribus puisqu'elle serait imprenable. En plein centre de la ville actuelle se trouve une jolie place avec une fontaine en son milieu, c'est là que les gens, dans les premières fraîcheurs du soir, viennent chaque jour chercher un moment de détente. Pendant ce temps, de nombreuses voitures vont et viennent. Durant toute la journée règne une animation indescriptible. Je me suis rendu en téléphérique au sommet de ce qui est appelé le mont des tentations (Jésus tenté par le diable). Depuis là-haut on jouit d'une vue superbe.

Il est agréable de se trouver dans une église à Jérusalem un dimanche matin : depuis le hall de la réception de l'hôtel, j'ai trouvé sur internet un lien vers une conférence consacrée à la réalité d'être chrétien en Palestine

(Christ at the Checkpoint), contenant une partie d'un programme de télévision sur de jeunes femmes solides, candidates au ministère pastoral. Vraiment très inspirant ! Voyez : <http://vimeo.com/38675537> Palestinian Women in Ministry.

2.5 Nouvelle de Yanoun: Des rencontres pleines d'enseignement

Ces derniers temps, j'ai eu l'occasion de faire des rencontres qui m'ont beaucoup appris. Je pense en particulier à un colon (dans la colonie d'Efrat) qui nous a accueilli avec cordialité dans sa maison. Selon l'image qu'il a de l'avenir d'Israël (les territoires palestiniens inclus), il conçoit qu'il pourrait y avoir un jour un Ministre-Président palestinien. Selon lui, c'est cela la démocratie. A l'occasion d'une rencontre avec une mère israélienne et juive d'Haïfa, nous avons pu nous faire une idée du degré de militarisation qui caractérise désormais la société israélienne. Cette femme nous a expliqué comment son fils aîné avait pu refuser l'incorporation militaire. Elle a lancé le mouvement "*New Profile*" qui met en priorité le développement d'une société citoyenne en Israël. Cette priorité se justifie : la présence permanente de militaires dans les rues ainsi que dans les spots publicitaires est perçue comme allant de soi. Ainsi dans l'enseignement il est normal que des classes d'écoliers rendent visite à des bourses d'armes. New Profile promeut des formes d'éducation dans lesquelles on met l'accent sur la résolution non violente des conflits. A l'occasion d'un sabbat nous avons eu l'honneur d'être reçus en tant que EAPPI 46 par la communauté de la synagogue de Kehilat Yedidya. Nous étions agréablement surpris d'être logés dans des familles de cette communauté orthodoxe et de pouvoir partager avec elles le repas du sabbat. Dans la synagogue régnait une grande joie. La rencontre débuta par une heure de chants doux à l'oreille auxquels succédèrent des prières et la lecture de textes pris dans la TeNaCh. Tout le monde était joyeux d'écouter des paroles de Dieu et sur Dieu et heureux aussi de nous les faire entendre.

Notre hôtesse travaille dans une clinique à Jérusalem et nous fait part de son souci de montrer à des malades palestiniens qu'il y a également des Israéliens simples et gentils. Elle trouve pourtant que les Palestiniens ne sont pas reconnaissants car, dit-elle: "*nous nous sommes retirés de nos colonies de Gaza et leur avons rendu des terres. Pourquoi alors ne viennent-ils pas à notre rencontre avec des propositions de négociations?*" Je n'ai pu m'empêcher de lui faire remarquer qu'Israël n'a pourtant jamais reçu ce territoire en cadeau mais qu'il l'a pris. Ce qui est formidable, c'est de constater que des initiatives sont prises: on proteste, par exemple, de manière créative contre le "mur" ou contre les plans qui prévoient l'occupation par Israël d'autres terres palestiniennes.

C'est ainsi qu'à Sheick Jarrah, un quartier de Jérusalem Est, une manifestation silencieuse a lieu chaque semaine dans laquelle palestiniens et juifs se retrouvent pour protester contre le projet de démantèlement annoncé de ce quartier de la ville et des passants cherchent le dialogue. Cette manifestation a donc un sens.

A Nes Ammim, dans la moshav chrétienne, j'ai eu l'occasion un soir de faire part de mes expériences dans le cadre du programme EAPPI. Nes Ammim anime des programmes intéressants qui encouragent un dialogue entre juifs, chrétiens et musulmans avec et à l'intention de personnes vivant en Israël, mais également pour des personnes venues de l'étranger. Cela me paraît passionnant.

Je suis maintenant de retour en Belgique, à Malines. Cher(e)s Collègues, chers Frères et Sœurs, c'est vraiment très volontiers que j'aimerais partager avec vous les expériences que j'ai pu faire là-bas. Je suis prêt à venir vous en parler dans vos paroisses.

*(Uniprobél février 2013,
Mosaïque mai 2013)*

**Jusqu'ici les articles basés sur des weblogs de Gerrit Buunk
envoyé de Yanoun**

3. Des contributions pérennes à la paix: méditations lors du retour (1), Gerrit Buunk

De retour au pays je me dis: "il est grand temps que s'arrête l'occupation de la Palestine. Il est grand temps que nous, en Europe et ailleurs dans le monde, nous acquérions un autre regard sur la situation dans laquelle vivent Palestiniens et Israéliens et qu'une autre manière d'agir se fasse jour afin d'amener tous les habitants de Palestine et d'Israël à une vie normale dans la dignité et dans la paix.



"N'était-ce pas dangereux de te trouver là? Il s'agit quand même d'un territoire où sévit la guerre?" Voilà les questions que les voisins me posent à mon retour. C'est cette image que l'on a, vu de loin, d'un territoire en guerre."

Est-ce comme en Syrie, des tirs continuels dans les rues ?" Qu'en Palestine, la population essaye malgré tout de vivre une vie normale, et cela depuis 45 ans, est difficilement imaginable.

Pourtant, c'est vrai le danger existe mais il s'agit d'un autre danger. A titre d'exemple: sur un chemin près de Yanoun, qui vient d'être à nouveau accessible suite à un accord, des pierres sont jetées sur des autos qui passent. Il s'agit d'enfants des colonies, leurs parents regardent de loin. Les militaires israéliens, pourtant là pour maintenir l'ordre, n'interviennent pas. Voilà ce que me raconte l'équipe EAPPI qui vient nous remplacer.

On peut se demander: quelle image de l'homme ces enfants garderont ils plus tard? Il est vraiment grand temps d'apprendre à penser autrement. Combien de temps faudra-t-il avant que cette image de l'homme, du monde et l'image de Dieu qui en dépend, puisse être restaurée?

Ce sont les gens là-bas qui m'ont fait comprendre et qui, en me questionnant, m'apprennent à voir autrement. C'était les questions de chrétiens palestiniens qui m'ont fait me décider à collaborer au programme EAPPI. C'est aussi, en étant sur place, que j'ai entendu ces mêmes questions de la part de juifs Israéliens et de Palestiniens musulmans: "nous, chrétiens, demandons à nos frères chrétiens de faire une lecture différente de la Bible. Nous demandons à nos Eglises sœurs de ne pas couvrir le péché de l'occupation d'un voile théologique.

Aidez-nous à construire ici la justice, la paix, la sécurité et l'amour" (C'est ce que nous lisons dans le document "Kairos l'heure de la vérité "de 2009). Il s'agit aussi de citoyens juifs qui demandent à la diaspora juive d'aider l'État d'Israël à mettre en pratique une vraie démocratie où chacun et chacune puisse vivre en jouissant des mêmes droits. Ce sont encore des citoyens musulmans qui demandent à leurs dirigeants de faire en sorte que chacun, chacune puissent vivre ensemble dans la dignité. J'ai entendu plusieurs personnes me dire : « *auparavant nous pouvions vivre ensemble en tant que musulmans, chrétiens et juifs dans un même village, une même ville, une même région. Nous voudrions pouvoir élever nos enfants en paix comme les autres parents* ».

4. Le droit d'exister: méditations lors du retour (2), Gerrit Buunk

Avant et après mes expériences vécues en Israël et dans les régions palestiniennes, je veux continuer à nuancer mes pensées, et observer les deux groupes de population qui réclament le droit à la vie. Je pense que cela me réussit.

Il y a longtemps, j'étais un bénévole dans un kibboutz israélien. C'est en partie à cause de mes racines néerlandaises et chrétiennes, que j'ai appris à ressentir un attachement avec le peuple d'Israël. C'est par les Saintes Ecritures que nous avons fait connaissance du Dieu de ce peuple. Et grâce au Fils de Dieu, né dans la religion juive, nous savons, en tant que chrétiens que Dieu est venu pour nous tous. Cette année j'ai été observateur en Cisjordanie et j'y ai fait la connaissance de chrétiens de Naplouse (Sichem), de Bethléem, de Jéricho et de Jérusalem. J'ai également pris connaissance de l'appel des Eglises réunies en ce lieu, appel qui s'adresse aux Eglises d'Europe, d'Amérique et au reste du monde, afin de voir ensemble s'il est bibliquement justifiable que l'Etat d'Israël occupe avec violence des terres, et chasse les habitants palestiniens, et en donne la propriété et l'usage aux seuls civils israéliens. Mes frères et sœurs chrétiens me demandent de réfléchir si l'on peut, la Bible en main, justifier cette occupation. Eux, les frères et sœurs chrétiens, avec qui je me sens lié, m'interrogent sur la justesse de l'image que j'ai du Dieu du peuple d'Israël. Je me sens aussi lié à cette tradition. Est-ce juste que le Dieu que j'ai appris à connaître soit un Dieu qui accepte l'oppression ?

Il me semble que c'est le grand écart ! Il existe des chrétiens qui, avec certains (combien ?) juifs, certains exégètes, s'en sortent en affirmant que Dieu a promis cette terre spécifiquement aux 12 tribus d'Israël.

Voilà ce qu'ils lisent dans les textes bibliques, disent-ils. Et le fait que cela y est écrit est un argument suffisant. La question de savoir si, dans la pratique, cela signifie l'oppression d'autres êtres humains est laissée de côté ; telle est mon impression.

Je veux faire part d'un vécu personnel, de ce que j'ai vu cette année lorsque j'étais à Jérusalem. Une triste expérience de misère dans laquelle vivent des israéliens juifs. Lorsqu'un vendredi soir (sabbat), je suis du regard une population juive qui se dirige à pas pressés vers la synagogue, je remarque combien parmi les gens qui la compose - il s'agit surtout de jeunes gens - sont habillés pauvrement, sont maigres et pâles. Il me donne l'impression de n'être ni contents, ni joyeux. Les vêtements noirs qu'ils portent, révèlent le courant religieux auquel appartiennent ils, et sont vieux et usés jusqu'à la corde. Et cela est vrai pour les hommes, les femmes et les enfants. Apparemment ils ne peuvent se permettre d'avantage.

À l'intérieur d'Israël, il paraît que nombreux sont ceux qui, dans la population, protestent à cause de la situation critique dans laquelle se trouve l'économie et notamment à cause des charges que font peser sur le budget de l'Etat les dépenses engendrées par l'occupation des territoires. Dans le même temps le chômage et la pauvreté augmentent.

Lorsque je vois toutes ces victimes, l'angoisse chez les villageois palestiniens quotidiennement dérangés par les actions brutales de citoyens soi-disant normaux qui, au sommet d'une montagne, ont bâti une colonie illégale ; mais aussi l'angoisse que je rencontre dans les yeux de mères israéliennes qui entendent des rabbins extrémistes leur expliquer que, faisant partie du peuple élu, ils doivent logiquement s'attendre à des confrontations avec les ennemis, je me dis: comment tout cela finira-t-il?

Il est grand temps de commencer à penser autrement, d'être plus nuancé dans notre approche. Combien de temps faudra-t-il encore attendre avant que l'image de l'homme et du monde et l'image de Dieu, qui en est le corollaire, soit quelque peu restaurée? Ce sont les gens sur place qui m'ont clairement demandé de voir les choses différemment.

(Mosaïque novembre 2013)

5. Sermon à l'occasion du 10ème anniversaire d'EAPPI

Prononcé le samedi 3 novembre 2012 par Munib Younan, évêque de l'Eglise évangélique luthérienne en Terre sainte et en Jordanie, président du Groupe local de référence EAPPI.

Comme ils s'approchaient du village... ils le pressèrent disant *reste avec nous*» (Luc 24.28-29). Au terme de son épître aux Romains (15.23-27), Paul annonce ses projets de voyage à Jérusalem, avec une délégation des églises, dans l'intention de soutenir l'Eglise-mère qui l'avait envoyé à l'origine pour apporter l'évangile aux régions du Nord de la Méditerranée. C'est un véritable exemple d'accompagnement. C'est une réponse à l'invitation de Paul à porter les fardeaux les uns des autres, parce que toutes les églises sont au bénéfice du don gratuit de Dieu en la personne de son fils Jésus-Christ.

Le programme d'accompagnement œcuménique poursuit ce modèle de soutien mutuel, de prière, et de souci les uns pour les autres, commencé par Saint Paul il y a deux millénaires, lorsqu'un Macédonien l'appela: *Viens en Macédoine et aide-nous !*

En 2001, pendant la seconde Intifada, les chefs d'Eglises de Jérusalem, dans leur message pascal, ont appelé la communauté chrétienne internationale à

entreprendre des actions concrètes et pas seulement à rédiger des déclarations sur une situation préoccupante. En réponse, le Conseil œcuménique des Eglises (COE) a conçu l'idée de mettre à leur disposition une chaîne humaine qui deviendrait les yeux et les oreilles, les mains et les pieds de l'Eglise universelle pour la Palestine.

Pendant l'Intifada, la congressiste américaine Lois Capps marchait avec moi en Cisjordanie lorsque nous avons rencontré des soldats conduisant un tank vers une zone résidentielle . Elle m'a demandé: *Que puis-je faire pour vous aider?*, et j'ai répondu: *Dites au Congrès de me donner le prix d'un tank, et je l'investirai dans des écoles, des centres d'accueil de jour, des programmes sportifs pour notre jeunesse. Ainsi nous contribuerons à la qualité de la vie comme Jésus l'a promis, nous pourrons avoir la vie et même la vie en abondance.*

Au début, on a beaucoup discuté pour savoir comment appeler ces volontaires.

Beaucoup suggéraient *moniteurs* ou *contrôleurs* parce qu'ils allaient passer la majeure partie de leur temps à simplement observer. Cependant, *Accompagnateur* implique bien plus qu'une simple observation. Ils allaient devoir marcher aux côtés des chrétiens des Eglises locales, vivre parmi eux, *manger le pain avec eux -panis-* selon la racine latine du verbe *accompagner*.

Quelle joie, chaque matin, lorsque les Accompagnateurs œcuméniques sortent de leur maison à Yanoun, de voir les femmes du village partager avec eux le pain frais et chaud tout juste sorti des fours communaux du village de Taboun ! Ainsi ils deviennent compagnons de route au quotidien.

C'est le modèle de l'accompagnement, avec le texte classique de la fin de l'évangile de Luc et l'histoire des disciples d'Emmaüs qui marchent ensemble, qui parlent ensemble le long de la route avec Jésus ressuscité (Luc 24). Ils s'écoutent, montrent de l'empathie pour leurs soucis, leurs fardeaux, leurs perplexités et les questions que chacun porte en son cœur. Ils réfléchissent ensemble aux paroles de l'Écriture et à leur sens pour le temps présent. Ils offrent des paroles d'espoir et d'encouragement. Ils n'ont peut-être pas de réponses faciles ou de solutions toutes prêtes. Leur ministère est un ministère de présence. Ils offrent ainsi l'invitation : *Reste avec nous !* Et lorsque le pain est rompu, leurs yeux s'ouvrent et ils voient réellement. Et pour finir ils se dépêchent de rentrer à Jérusalem pour partager leur expérience avec d'autres.

EAPPI représente une contribution importante -sinon unique- parce que le programme accompagne et travaille avec les communautés palestiniennes et israéliennes, et les groupes qui s'engagent pour la justice, la paix et le respect des Droits humains. Cette présence auprès des deux communautés incarne la vision des chefs d'Églises de Jérusalem d'une paix juste et de la réconciliation. EAPPI ajoute une dimension internationale et œcuménique à notre témoignage d'artisans de la paix en soutenant la non-violence dans la lutte pour la justice au-delà et par-dessus les divisions religieuses et nationales.

Cependant, le rôle des Églises d'être artisans de paix dépasse de beaucoup notre petit nombre. Il n'y aura pas de paix basée sur la justice dans ce conflit sans que les Églises locales et les chrétiens soient impliqués. Les Églises voient les craintes des deux côtés du conflit. Nous cherchons à appréhender les craintes et l'insécurité des Israéliens, et le besoin de justice et de libération des Palestiniens. Nous pensons que la sécurité d'Israël dépend de la liberté et de la justice pour les Palestiniens et que la liberté et la justice pour les Palestiniens dépend d'une réelle sécurité pour Israël. Le futur de la communauté chrétienne en Terre sainte dépend non pas de la guerre, des armes ou de l'occupation, mais de paix basée sur la justice et de réconciliation basée sur le pardon.

De la part de toutes les Églises de Jérusalem, nous exprimons notre reconnaissance à toutes les Églises et à toutes les institutions qui se sont engagées pour EAPPI et sa vision, et qui ont envoyé des accompagnateurs œcuméniques pour nous accompagner. Nous avons été très impressionnés par la qualité et la créativité de la réponse du COE à notre appel à l'accompagnement.

Cette chaîne d'espoir a besoin de liens forts avec la famille chrétienne tout entière. Notre cercle d'accompagnateurs a inclus des personnes se disant athées ou agnostiques. Nous avons aussi eu des accompagnateurs juifs ou musulmans. Cela ajoute une dimension puissante à notre témoignage. Cela montre que ce conflit n'est pas basé sur la religion. C'est plutôt un conflit politique. Nous devons faire face à la guerre, à l'occupation, et à l'extrémisme, alors que nous aspirons à la paix, à la justice et à la réconciliation. Le conflit n'a rien à voir avec la religion, la race ou le genre. Il s'agit de partager la terre et l'eau !

Le Programme d'Accompagnement Œcuménique en Palestine et Israël est une réponse à l'appel des chefs d'Eglise à *se tenir à nos côtés et avec la communauté chrétienne tout entière alors que nous luttons pour donner naissance à une paix juste*. La Chaîne humaine peut être vue et entendue. Nous marchons avec les Israéliens et les Palestiniens. Nous sommes reconnaissants à Dieu pour EAPPI. A travers le COE, nous savons que nos mains se joignent à celles de tous ceux qui de par le monde travaillent à construire le monde que Dieu veut, une chaîne humaine pour la justice, la paix, la vérité et la réconciliation.

Je fais le rêve qu'un jour viendra où tous les Palestiniens verront l'image de Dieu chez les Israéliens et que les Israéliens verront l'image de Dieu chez les Palestiniens, et que tous accepteront l'humanité les uns des autres. Alors seulement, les uns et les autres pourront mutuellement reconnaître leurs droits, humains, civils, nationaux, politiques et religieux. Alors seulement, la Terre sainte deviendra la terre promise où coulent le lait et le miel, à la fois pour les Israéliens et les Palestiniens. J'espère que le monde peut nous accompagner dans cette vision. Venez et voyez. Venez et voyez ce pays. Venez et voyez les pierres vivantes. Venez et voyez comment la paix est possible à Jérusalem !

Que la paix qui surpasse toute intelligence garde vos cœurs et vos esprits dans le Christ Jésus.

Amen

6. Le Document Kairos et les chrétiens palestiniens



L'heure de vérité : une parole de foi d'espérance et d'amour venue du coeur de la souffrance palestinienne

Dans la semaine qui suit la commémoration de la création de l'Etat d'Israël au début du mois de mai, les Palestiniens commémorent ce qu'ils appellent la catastrophe du « *Naqbah* ». Ce terme désigne la « dépeuplement » de cette partie du territoire palestinien

sous mandat sur lequel a été créé l'Etat d'Israël. « Dépeuplement » : cela signifie que 700 000 palestiniens ont disparu entre 1947 et 1949 de ce territoire pour de multiples raisons. On évoque parfois la notion de "purification ethnique". Il ne s'agit peut être pas d'une volonté délibérée, mais certainement le résultat d'un combat qui a duré trois ans. Celui qui cherche à comprendre ce conflit dans sa complexité est malheureusement amené à constater que celui-ci perdure jusqu'à nos jours. Avec d'autres moyens que les armes mais, pour autant, pas moins radicales. Pour les Palestiniens, il reste, au propre et au figuré, de moins en moins d'espace.

C'est en 2009 que le document palestinien Kairos « *l'heure de vérité* » a été rédigé par un groupe de chrétiens palestiniens. Il s'agit d'un moment historique qui marque l'unité entre les chrétiens palestiniens. Les théologiens qui ont rédigé le document adressent un appel aux chrétiens dans le monde afin que ces derniers plaident en faveur d'une justice qui " redonne aux Palestiniens la dignité blessée actuellement et qui libère les Israéliens de la violence de l'occupation ". Ce document a été signé par tous les chefs d'Eglises à Jérusalem et par plus de 2300 chrétiens palestiniens.

Il met l'accent sur l'établissement d'une vie commune paisible entre chrétiens, juifs et musulmans et demandent aux chrétiens dans le monde de « revoir leur lecture de la Bible qui a pour effet de fournir une légitimation biblique et théologique à la violation de nos droits ». Le document exprime sa reconnaissance pour l'appui que lui apportent des frères et des soeurs chrétiens dans le monde tout en demandant davantage d'actes de solidarité.

(Mosaïque, janvier 2013)

Que s'est-il passé ensuite?

Depuis 2009 beaucoup de choses se sont passées ! Je cite quelques faits: en premier lieu le document a été reçu par les communautés chrétiennes à Gaza, la rive occidentale du Jourdain et l'Est de Jérusalem. Au niveau mondial, plus de 15 groupes Kairos se sont constitués. Des personnes membres de communautés ecclésiales ont veillé à ce que la voix des Palestiniens soit entendue. De nombreuses églises et organisations se sont senties interpellées par l'appel des Palestiniens à agir de manière solidaire. Elles se sont également senties concernées par les conséquences d'une théologie qui "oublie" les Palestiniens. Beaucoup parmi elles ont souscrit le « *Bethlehem Call: Here we stand; Stand with us* » (2011).

A la suite de la voix prophétique du Document Kairos, la Déclaration de Bethlehem confirme l'impact de l'occupation par Israël :” *Dans la souffrance profonde que traversent les Palestiniens à Gaza, la rive Occidentale du Jourdain et Jérusalem Est ainsi que les réfugiés palestiniens et les arabes israéliens, nous témoignons des larmes de Dieu. Dieu maintient vivante la flamme de la foi dans l'obscurité du désespoir. Dieu vit et respire dans les plaintes de ceux dont l'avenir a été volé. Dans le cri de ceux qui ont été dépossédés nous avons reconnu la passion de Dieu pour une justice qui triomphe.*”
(<http://bit.ly/WCC-PIEF>)

Depuis 2011 des discussions approfondies ont lieu au sein de l'EPUB. En particulier dans la Coordination « *Réflexion et Dialogues* » entre la commission « *Eglise dans la Société* » et la commission « *Christianisme - Judaïsme* ». Ces conversations se sont déroulées de manière sereine et dans un respect mutuel. Un projet commun de réponse a été rédigé: il s'agit d'une Lettre Pastorale aux auteurs du Document Kairos. Toutes les paroisses ont reçu ce document en décembre 2012 afin d'en promouvoir la lecture et la discussion à l'occasion de réunions de consistoire, de soirées d'échanges et de catéchèse. L'idée a été d'envoyer cette « *lettre pastorale* » avant Noël 2013. Nous donnerions ainsi à nos frères et sœurs palestiniens un signe fort d'encouragement, sans perdre de vue l'existence de bonnes relations qui se sont établies et renforcées durant toutes ces dernières années avec les représentants de la communauté juive de Belgique.

Réactions

Nous avons reçu peu de réactions positives ou négatives. Est-ce de l'indifférence? Estimons-nous que l'affaire est trop compliquée? Ou est-ce parce que beaucoup parmi nous ont le sentiment que l'occupation par Israël est injuste et qu'il ne nous est plus possible, en tant qu'Eglise, de détourner le regard et qu'il convient de prendre position? Nous avons également pris connaissance d'une réaction critique qui s'appuie sur l'argument selon lequel une promesse permanente aurait été faite d'une "Terre Sainte" de Dieu pour son peuple.

Est-il possible de reformuler la question et de parler d'une « **alliance plurielle** »? Alliance avec la foi et la tradition d'Israël (le peuple juif); la nécessité de reconnaître l'importance de frontières sûres et en même temps reconnaître le droit des palestiniens sur leurs terres et leurs possessions? **Nous espérons et prions que la « Lettre Pastorale » soit un signe d'encouragement pour les auteurs palestiniens et contribue à faire vivre ensemble dans la paix et en sécurité les deux peuples : Juifs et Palestiniens.**

Si vous voulez plus d'information et prendre connaissance des réactions de différentes églises sur le document Kairos voir le site web : <http://www.kairospalestine.ps>

7. Des pierres vivantes: chrétiens palestiniens

« Peu nombreux sont ceux, en dehors du Proche Orient, qui savent que nous existons et ceux qui le savent préfèrent, par commodité l'oublier. »

L'église locale dans le pays du Christ.

L'église locale dans le pays de Christ

"Ramzi, guide palestinien, a l'habitude de rencontrer des personnes venues du monde entier. Mais il s'étonne encore toujours du nombre de fois qu'il doit expliquer à ses clients qu'il est un chrétien originaire de Bethléem. Il nous dit que beaucoup d'étrangers sont étonnés d'apprendre l'existence d'une authentique communauté ecclésiale palestinienne dans le pays où Jésus a vécu et prêché.

Des pierres vivantes

"Les Palestiniens chrétiens sont soit niés soit incompris par l'Occident " ainsi s'exprimait le professeur Abe. W. Ata, un universitaire de Bethléem. " Nous sommes considérés comme n'existant pas. Peu de gens, mis à part ceux du Moyen Orient ont conscience de notre existence et ceux qui en ont conscience préfèrent l'oublier." Pourtant l'Eglise palestinienne est une communauté vivante, les chrétiens ici s'appellent " Pierres Vivantes", voulant marquer par là qu'ils sont les descendants des premières communautés chrétiennes de la Terre Sainte dont les racines remontent à la première Pentecôte.

Depuis 67 ans que leur pays est occupé par Israël, les chrétiens et les musulmans de la rive occidentale du Jourdain souffrent des mêmes violations des droits humains: incursions militaires et arrestations, saisie de terres et de sources pour la construction de colonies illégales, un réseau de routes séparées pour juifs et arabes, limitations de la liberté de déplacement et du développement économique. A cela s'ajoute le fait que les autorités israéliennes suppriment le droit pour des milliers de chrétiens et de musulmans d'habiter dans la ville de Jérusalem, et cela afin d'arriver à un rééquilibrage démographique qui soit au bénéfice des juifs. Ces violations permanentes ont amené beaucoup de chrétiens palestiniens à l'émigration. Lors de la création de l'Etat d'Israël en 1948, on estime à 50 à 60 mille chrétiens palestiniens à avoir fui les combats, soit plus d'un tiers des chrétiens qui peuplaient alors la Terre Sainte. Ces derniers ont finis par quitter définitivement le pays. Depuis lors le nombre de chrétiens a continué à diminuer à la suite d'une émigration principalement vers l'Australie, le Canada et les Etats-Unis. Aujourd'hui on évalue le nombre de chrétiens palestiniens habitant à Gaza, la Cisjordanie et l'Est de Jérusalem à 51.000. "(Reuters; Prof. Bernard Sabella (Bethlehem University www.religioustolerance.org). Les noms ont été changés.

La vie d'une chrétienne palestinienne.

" Nora est une enseignante retraitée, très engagée dans son église à Naplouse. Elle est la seule de sa famille qui est restée en ville et sa vie sociale se déroule autour de son église et ses voisins musulmans. " J'ai toujours été très active dans mon église" dit-elle. Nora enseigne l'anglais et le calcul aux enfants de son voisinage. " Je suis chrétienne et je vis entourée de musulmans. Ils m'aident et prennent soin de moi . Je suis reconnaissante pour leur soutien. " Nora admet l'existence parfois de problèmes entre musulmans et chrétiens, problèmes causés par l'occupation. Et elle ajoute: " Israël a créé un fossé entre chrétiens et musulmans qui n'existait pas avant les années soixante du siècle passé". Je tiens à ce que les gens en Europe aux Etats Unis et dans les pays arabes prennent conscience de la souffrance des chrétiens dans notre pays et qu'ils prennent les dispositions nécessaires pour nous permettre de rester en Palestine.

("Source Factsheet 2010 No4 Ecumenical Accompaniment Programme in Palestine and Israel (EAPPI)

8. Lettre Pastorale: réponse au Document Kairos

« Nous croyons qu'il est important que l'existence d'un Etat sûr et viable soit garantie à la fois pour les Israéliens et les Palestiniens... »



*Eglise Protestant
Unie de Belgique*
epub.be

Le texte qui suit est la réponse adressée aux chrétiens palestiniens auteurs du document Kairos, que les commissions « Eglise dans la Société » et Christianisme-Judaïsme qui font partie de la Coordination "Réflexion et Dialogue" ont rédigée ensemble. Le Synode du 16 novembre 2013 a accepté, avec une grande majorité, d'envoyer cette lettre. En décembre 2013 elle est envoyée au nom du Synode de l'EPUB.

Kairos Palestine
M. Rifat Cassis
General Coordinator
Betléem
P.O. Box 162 Palestina

SHF/Jvg2013/102
Bruxelles, le 17 décembre 2013

Chères sœurs et chers frères,
Que la grâce et la paix de notre Seigneur Jésus le Christ soit avec vous.

Nous, les membres du Synode de l'Eglise Protestante Unie de Belgique (EPUB), réunis le 16 novembre 2013 à Bruxelles, tenons à exprimer notre gratitude pour le document Kairos que vous avez publié en 2009. Durant toutes ces années, nous avons pu lire bon nombre d'analyses dans la presse sur les évolutions de la situation dans votre région. Cependant, votre document est le premier du genre à exprimer une vision claire des problèmes rencontrés, tels qu'ils sont perçus par les chrétiens palestiniens. Désormais, comme Eglise, nous nous sentons plus que jamais tenus de réfléchir à la situation que vivent et ont vécu nos sœurs et frères palestiniens en Christ. Vos paroles de foi et d'espérance nous ont profondément touchés.

En tant que chrétiens en Belgique, nous ne pouvons que lire votre document dans le contexte de notre propre histoire. La Shoah des Juifs d'Europe a fait renaître chez nous cette conscience de notre relation avec les Juifs.

Nous compatissons à la douleur et aux traumatismes de ceux qui ont perdu leurs proches ou un être cher durant la Shoah. Nous comprenons et respectons les liens qu'ont les Juifs avec la terre et le souhait de beaucoup d'entre eux de vivre sur cette terre. C'est une facette de l'ensemble de la problématique.

L'autre facette, c'est votre histoire, votre douleur, vos traumatismes, votre voix. Pour nous, le document Kairos est venu comme le glas qui sonne. Il nous rend proche l'histoire de la Naqbah, de ces décennies de privation de biens et d'occupation illégale du sol par l'Etat d'Israël, de la violence et des bains de sangs perpétrés et endurés par de nombreuses parties au conflit. Nous comprenons la colère qui se manifeste lorsqu'un mur vient empiéter sur votre territoire, lorsque des vergers sont dépossédés, lorsque des oliviers sont coupés, lorsque des colons israéliens s'installent sur la terre de Palestine et lorsque les approvisionnements en eau viennent à manquer.

Nous croyons qu'il est important que l'existence d'un Etat sûr et viable soit garantie à la fois pour les Israéliens et les Palestiniens. Dans le même temps, nous sommes d'accord avec ceux qui voient dans l'occupation du sol palestinien un obstacle principal à la paix.

Nous ne pouvons qu'acquiescer lorsque, en écho au psaume 24, vous déclarez que la terre appartient à Dieu, et nous nous opposons aux arguments d'ordre théologique qui justifieraient des prétentions d'ordre politique sur une terre. Il est impressionnant de voir qu'après tant de décennies de violents conflits dans la région, vous rejetez la violence et continuez de faire confiance au Dieu de justice et de réconciliation. En tant que disciples du Christ, nous accueillons votre appel et nous nous sentons inspirés par l'espoir et l'amour qui s'en ressent. Nous le considérons comme un signe d'espérance, dans la continuité de ce qu'exprime le Cantique des Cantiques, 2, 12 : « On entend dans notre pays le roucoulement de la tourterelle ».

Nous voudrions que vous sachiez que, dans le contexte qui est le nôtre nous préparons des actions concrètes en réponse aux appels que vous nous adressez dans le document Kairos. Voici ces actions :

1. Nous ferons mention de vous et de votre situation, ainsi que de tous ceux touchés par le conflit dans votre région, dans nos prières et implorerons Dieu de faire de nous des instruments dans les mains salvatrices de Dieu.
2. Nous continuerons de nous engager dans des rencontres en face à face avec des chrétiens, des juifs, des musulmans de notre pays qui se sentent concernés par la situation qui affecte le pays où vous vivez.

Nous voyons un encouragement dans le fait qu'au sein de la communauté juive, avec certains membres de laquelle nous sommes en dialogue, des voix s'élèvent à propos des nombreux problèmes dont vous faites mention dans le document Kairos. C'est sur cette base que nous nous proposons de construire un dialogue à l'avenir.

3. En 2009, le Conseil œcuménique des Eglises (COE), dont notre Eglise est membre, a lancé un appel en vue de faire cesser les achats de produits en provenance des colonies qui sont illégaux en vertu du droit international, comme un moyen pacifique de protestation à l'encontre de cette occupation. Des membres de notre Eglise tiennent compte de cet appel et y répondent en achetant des produits du commerce équitable élaborés par les fermiers palestiniens. En conséquence, les débats engendrés par cet appel lancé par le COE se poursuivront et contribueront à accroître une prise de conscience de la situation.
4. Nous vous remercions vivement pour l'invitation à « venir voir sur place ». Nous sommes d'accord que les expériences personnelles ont un plus grand impact que les rapports écrits ou les articles. Aussi, nous envisageons d'informer ceux qui projettent de rendre visite à votre région de l'existence d'agents de voyages et d'itinéraires « alternatifs », leur permettant ainsi d'acquérir une meilleure perception des réalités en Terre Sainte.
5. Certes, une autre manière d'assurer une compréhension encore meilleure des réalités de votre quotidien serait le jumelage de paroisses. Nous explorerons ces pistes.
6. Trop souvent, les gens parlent au sujet de l'autre plutôt que de parler l'un avec l'autre. Pourtant, les rencontres personnelles sont essentielles pour une meilleure compréhension mutuelle. Ainsi, des commissions et des groupes au sein de l'EPUB ont commencé à organiser ce type de rencontres avec des chrétiens palestiniens, des musulmans palestiniens et des juifs israéliens, en vue de promouvoir le dialogue et ainsi d'apprendre à se connaître à partir des points de vues des uns et des autres. Il est dans notre intention de stimuler la poursuite de ces activités.

Cette brève réponse au Document Kairos est pour nous une étape dans ce processus en cours dans notre Eglise. Ce processus se poursuivra après l'envoi de cette lettre, tant au sein des corps spécialisés de l'Eglise que dans les paroisses locales. Nous exprimons notre reconnaissance pour votre apport fondé et interpellant à ce processus et nous remercions Dieu pour votre engagement permanent en faveur de la paix par la justice dans le pays où Jésus a vécu, est mort sur la croix et est réapparu pour nous accompagner à travers les âges.

9. Lettre d'accompagnement

« Dans le Document Kairos, nous entendons pour la première fois la voix des chrétiens au milieu du conflit au Moyen-Orient, qui souffrent sous l'occupation et nous parlent comme à des sœurs et frères... »



Eglise Protestant
Unie de Belgique
epub.be

En décembre 2012 le Document Kairos et le projet de " lettre pastorale " ont été envoyés à toutes les paroisses pour discussion et pour réactions éventuelles.

B

BZS/Jvg 2012

Bruxelles, le 18 décembre 2012.

Chers membres du consistoire et du conseil d'administration,

Avec cette lettre, nous vous envoyons un exemplaire de la traduction du Document Palestinien Kairos datant de 2009, Un Moment de Vérité : Une Parole de Foi, d'Espérance, d'Amour venant du Cœur de la Souffrance. Nous y avons ajouté une proposition de réponse sous forme de « Lettre Pastorale » aux chrétiens palestiniens au nom de l'EPUB, rédigée par des membres de la Coordination "*Réflexion et Dialogues*".

Dans le Document Kairos, nous entendons pour la première fois la voix des Chrétiens au milieu du conflit au Moyen-Orient, qui souffrent sous l'occupation et nous parlent comme à des sœurs et frères. C'est un discours différent de celui tenu par les Juifs et les Musulmans dans le territoire et que nous recevons habituellement par les médias. Les chrétiens palestiniens témoignent de la douleur causée par l'occupation, mais s'expriment aussi avec plein de foi, d'espoir et d'amour. Nous vous envoyons le texte et vous demandons de le lire, de le distribuer et d'en discuter durant vos réunions de consistoire, vos assemblées de district, vos soirées paroissiales, vos rencontres et la catéchèse. Vous pouvez obtenir davantage d'informations sur le document et vous trouverez le texte digital de la traduction sur le site Web <http://www.kairospalestine.ps>.

Nous vous invitons également à lire le projet de texte de la lettre pastorale qui pourrait être envoyée au nom de l'EPUB et d'en discuter. Merci de transmettre vos réactions et suggestions.

Nous voudrions envoyer la Lettre Pastorale pour Noël 2013. La Coordination "*Réflexion et Dialogues*" est d'avis que ce serait un signal plus puissant si la lettre pouvait être envoyée au nom de l'assemblée synodale plutôt que d'y mettre son propre nom. C'est pourquoi nous voudrions soumettre cette « Lettre Pastorale » à l'assemblée synodale de novembre 2013, après que vous ayez pu lire et réfléchir au Document Kairos et que vous ayez pu réagir au projet de texte de la Lettre Pastorale. Il va de soi que tous vos commentaires et suggestions sont les bienvenus. Nous pourrions en tenir compte pour autant que l'équilibre du texte fondamental n'en souffre pas. En effet, le texte est écrit pour encourager nos frères et soeurs, sans perdre de vue toutefois qu'au cours des années, nous avons construit de bonnes relations avec des représentants de la communauté juive en Belgique. Nous aimerions recevoir vos réactions pour le 30 avril 2013 au plus tard. Les consistoires, les assemblées de district ou les différents membres de l'église peuvent envoyer leur réaction à Vincent Dubois: (vincentamdubois@skynet.be).

Nous voudrions également demander votre attention pour le pr. Gerrit Buunk de Mechelen, qui, après consultation avec la Coordination "*Réflexion et Dialogues*", est parti en Cisjordanie. Il travaille maintenant comme l'un des observateurs du groupe 46 du programme spécial du Conseil Œcuménique des Eglises qui porte le nom de the Ecumenical Accompaniment Programme for Palestine and Israël (EAPPI). Ces groupes internationaux d'accompagnement œcuméniques restent stationnés pendant trois mois dans divers endroits de la Cisjordanie et de Jérusalem Est. En raison de leur présence, l'intensité de la violence contre les citoyens palestiniens diminue, leur chance pour accéder à leurs droits s'améliore, et les citoyens palestiniens peuvent ainsi expérimenter quelque chose de la solidarité internationale de la communauté chrétienne de par le monde avec leur souffrance due à l'occupation. Le but final de ce programme est de soutenir les efforts locaux et internationaux afin de mettre un terme à l'occupation israélienne des territoires palestiniens et d'arriver à une solution du conflit Israélo-palestinien avec une paix juste, basée sur le droit international et les résolutions appropriées des Nations Unies. Nous sommes fiers du fait que pour la première fois, un membre de notre église participe à cette action de paix du Conseil Œcuménique des Eglises. Le pr. Buunk reviendra le 15 février prochain. →à partir de fin février, il sera disponible pour partager ses expériences avec les communautés protestantes. Pour ceci, vous pouvez aussi prendre contact avec M. Vincent Dubois (vincentamdubois@skynet.be). Nous encourageons les communautés à porter le pr. Buunk dans leurs prières.

Avec nos salutations fraternelles,

Dr. E. Van der Borght, Coordinateur "*Réflexion et Dialogues*"

10. Message de Noël 2012

Le message adressé aux palestiniens chrétiens à l'occasion des fêtes de Noël 2012 au nom de la Coordination "Réflexion et Dialogues"



Kairos Palestine
P.O Box 162
Bethlehem
Palestine

Brussels, Advent 2012

Dear sisters and brothers,

During the season of Advent, we prepare ourselves for the celebration of the coming of Christ, the Prince of Peace, who came to the world to share the human condition with us and to share God's peace with humanity.

This year, again, there is all but peace in the part of the world where you live. People cry 'peace, peace!', but there is no peace. As we write, we hear about 'wars and rumours of war'. Bomb shells are exchanged between Israel and Gaza. Many innocent civilians have already been killed in yet another round of the senseless and chronic cycle of violence, death and destruction in your region. Every life lost in this conflict is the destruction of an individual, who is precious in the eyes of God. It is in deep despair that we observe how few lessons seem to have been learnt from the past, and how mistakes are being repeated again and again at a very high price for all those involved.

We are grateful that open hostilities between Israel and the Palestinians in Gaza have stopped and that a truce has been established. We fervently hope that this truce will last it will be a prelude to a process that addresses the root causes of the conflict and eventually leads to a comprehensive and lasting situation of peace with justice in your part of the world.

In the United Church of Belgium, a process has started (finally!) on how to respond to the Kairos Document. During the coming year, your document will be a topic of reflection in the parishes of our church. We hope that, at the end of next year, our Synod will be able to formulate an official response, based on the echoes that will be received from the reflections in the parishes. Without doubt, the developments presently taking place in your region will influence the debates.

We also hope to benefit from the experiences gained by a pastor of our church, Rev. Gerrit Buunk, who is participating in the EAPPI programme from November 2012 to February 2013.

Dear sisters and brothers, as we light an Advent candle every week, we pray for peace with justice in the world and we hold you especially in our thoughts. May you find peace of Christ in your hearts and in your world.

Salam,

Dr. E. Van der Borght, Coordinateur "*Réflexion et Dialogue*"

11. Que pouvons-nous faire?

1. S'informer sur l'histoire et les causes du conflit. Une nombreuse littérature existe, la télévision, les journaux ; les témoignages et les conférences.
 - Fact sheets EAPPI qui fournissent des informations sur la situation actuelle. EAPPI est un projet du Conseil Européenne des Eglises : www.eappi.org
 - Sabeel Jeruzalem : Centre Oecuménique de Théologie Contextuelle Palestinien, érigé par de chrétiens Palestiniens : www.sabeel.org
 - International Council of Christians and Jews (ICCJ): www.iccj.org
 - Breaking the Silence, Jeruzalem : www.breakingthesilence.org.il
 - Kairos Palestina: www.kairopalestine.ps
 - Arab Educational Centre, Betlehem : www.aeicenter.org
2. Faites circuler la parole dans votre église et invitez des conférenciers
 - Le pasteur Gerrit Buunk est disposé pour venir vous parler sur place de ses expériences des trois mois de séjour à Yanoun (Rive Occidentale) avec une présentation power point (contact: gjbuunk@skynet.be)
3. Soutenez un projet par exemple:
 - Nes Ammim: www.nesammim.org
Contact en Belgique: pasteur Frans van der Sar à Brugge: fransvandarsar@gmail.com -
 - Tent of Nations : www.tentofnations.org.
4. Participer à la Semaine Mondiale pour la Paix en Palestine et Israël (WWPPI) une initiative du Conseil Oecuménique des Eglises: www.worldweekforpeace.org
5. Priez pour la paix au Moyen Orient : www.actpalestineforum.org
6. Soyez sélectif dans vos achats. Les colonies israéliennes situées sur la rive occidentale du Jourdain sont illégales selon le droit international. Les produits ne peuvent donc pas être vendus comme provenant d'Israël. On aide les palestiniens lorsque leurs produits sont vendus : www.peaceconsumer.org
7. Visionnez un film documentaire p.e. *Une bouteille à la mer* de Thierry Binisti ou *Le fils de l'autre* de Lorraine Levy (www.cinéart.be).
8. Visitez Israël et la Palestine.

12. Eglise dans la Société



Pour renforcer sa présence dans la société, l'Eglise Protestante Unie de Belgique (EPUB) a institué en octobre 2010 une commission « **Eglise dans la société** » (EdIS).

Ce groupe s'est assigné pour objectifs :

- ◆ d'**étudier** à la lumière de l'Ecriture les **problèmes de société** dans les domaines de l'économie, du social, de l'environnement, de l'international, afin de rester vigilant à l'égard de toute forme d'**injustice** et de **discrimination**.
- ◆ de **conscientiser** les communautés et les membres d'église des problèmes abordés et de les inciter à **assumer leurs responsabilités** en tant que chrétien dans leur lieu de vie.
- ◆ de contribuer ainsi à rendre davantage visible la présence de l'EPUB dans la société.

Adresse:

Eglise Protestante Unie de Belgique

Rue Brogniez 44,

B-1070 Bruxelles

Contact (EdIS): Vincent Dubois: tel.0479 95 62 85,

E-mail: vincentamdubois@skynet.be

www.epub.be

Rédaction: Greet Heslinga

Lay-out: Kees Hozee



Ephésiens 2:14:

“... Car lui (Christ Jésus) est notre paix, lui qui des deux peuples n’en a fait qu’un, détruisant la barrière qui les séparait, supprimant en sa chair la haine...”

